



## Vilfredo Pareto

(1848-1923)

Sociologue et économiste italien

*"Nous dirons que les membres d'une collectivité jouissent, dans une certaine position, du maximum d'ophélimité, quand il est impossible de trouver un moyen de s'éloigner très peu de cette position, de telle sorte que l'ophélimité dont jouit chacun des individus de cette collectivité augmente ou diminue."*

Manuel d'Economie politique, 1906

*"La théorie de l'optimum trouve son prolongement dans la théorie du bien-être pour laquelle l'Etat corrige la distribution des revenus, compense les effets externes et produit les biens collectifs."*

Cours d'économie politique, 1901

**Domaine de spécialisation** Economie politique

**Courant de pensée** Ecole néo-classique de Lausanne

**Contexte** Seconde révolution industrielle en Europe à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle  
Développement du taylorisme avec la mise en place de l'organisation scientifique du travail (OST)

**Ouvrages** "Cours d'économie politique" (1897)  
"Manuel d'économie politique" (1906)

### Apports essentiels

- L'analyse néo-classique fait l'hypothèse que chaque consommateur est rationnel : il maximise donc son utilité c'est-à-dire la satisfaction qu'il retire de la consommation d'un bien. Il est également capable de chiffrer le degré d'utilité de chaque bien consommé. Or, V. Pareto considère que le degré d'utilité (ou "**ophélimité**") n'est pas exactement mesurable. Il remplace le principe d'utilité cardinale des néo-classiques par **celui d'utilité ordinale**. Le consommateur peut seulement hiérarchiser ses préférences et est capable de dire s'il préfère le bien A au bien B.
- Chaque consommateur construit une échelle de ses préférences pour pouvoir comparer les différents niveaux d'utilité que lui procurent les combinaisons de biens. Si l'on raisonne sur deux biens, pour un niveau d'utilité totale donné, il existe une infinité de combinaisons de ces deux biens qui lui procure la même utilité. On dit alors que le consommateur est indifférent à telle ou telle combinaison de biens puisque chacune lui procure la même utilité. Ce raisonnement conduira V. Pareto à représenter graphiquement toutes les combinaisons des deux biens par **des courbes d'indifférence**, chacune assurant au consommateur le même niveau d'utilité tout le long de la courbe.
- V. Pareto généralise son analyse microéconomique à l'échelle de la société pour déterminer la situation où l'utilisation des ressources est optimale. Une situation est optimale au sens de Pareto lorsque l'utilité d'un individu ne peut être augmentée sans que ne soit réduite l'utilité d'un autre individu : on parle d'**optimum de Pareto**.
- Pour atteindre cet optimum parétien, il faut donc que toutes les ressources soient utilisées de façon optimale. Cette situation ne peut être réalisée que, si et seulement si, le marché est en situation **de concurrence pure et parfaite**.

### Actualité de l'auteur

- Pareto fonde son analyse sur la réalisation de l'optimum, ce qui signifie que toutes les ressources sont efficacement employées. Mais cela ne veut pas dire qu'elles sont réparties équitablement entre les agents économiques. L'optimum ne prend pas en compte la répartition inégalitaire des richesses entre les individus.
- Puisque l'optimum de Pareto est un "état jugé efficace", cela conduit à préconiser en économie "un laisser-faire". Dans ce contexte, l'Etat n'a aucune légitimité à intervenir, le mécanisme des marchés suffit à assurer l'allocation optimale des ressources. Pareto est un défenseur du libéralisme économique, car il considère que c'est le système le plus producteur de richesses, conduisant à l'enrichissement de toute la société.